



Cycle « *Résistance (s)* » (2/3)

Hors jeu / Offside **(Jafar Panahi, Iran - 2006)**

Festival de Berlin 2006 : Ours d'Argent

« *C'est à la mauvaise utilisation du cinéma que nous sommes opposés, une mauvaise utilisation causée par les traîtres politiques de nos dirigeants* ».
Jafar Panahi, [*in* Hamid Naficy dans *Iranian Cinema under the Islamic Republic*]

« *Ce que je veux, c'est susciter une prise de conscience. Faire comprendre au monde occidental qu'en Iran, nombreux sont ceux qui ne jouissent pas des libertés fondamentales, et qu'on ne peut toujours pas mener une vie normale. Cependant, je voulais que le spectateur quitte la salle avec le sourire.* »
Jafar Panahi.

Fiche technique

Réalisation: Jafar Panahi. Scénario: Jafar Panahi, Shadmehr Rastin. Photographie: Mahmoud Kalari, Rami Agami. Montage: Jafar Panahi. Musique: Yuval Barazani, Korosh Bozorgpour. Chef décorateur: Iraj Raminfar. Ingénieur du son: Mohammad Reza Delpak

Distribution

Tous les acteurs sont des amateurs:
Sima Mobarak Shahi, Safar Samandar, Shayesteh Irani, Mohammad Kheyraabadi, Ida Sadeghi, Golnaz Farmani, Melika Shafahi, Masoud Kheymeh-kabood, etc.



Festival de Berlin, 2011

Panahi et la Berlinale

Entre le cinéaste et le Festival de Berlin c'est une vraie histoire de fidélité qui commence de façon flamboyante par un Ours d'Argent en 2006 pour *Hors-jeu*, un documentaire sur les iraniennes et le foot. En 2010 Panahi, sous l'interdiction de sortie d'Iran, est symboliquement invité d'honneur du festival. En 2011, une chaise vide le représente alors qu'il est invité à être membre du jury.

En 2013, son film *Closed curtain*, co-réalisé avec Kambuzia Partovi est Ours d'argent pour le meilleur scénario. En 2015, *Taxi*, son dernier film, un film clandestin, est en compétition.

Jafar Panahi sait très bien à quel point les grands festivals internationaux sont déterminants, et pas seulement en ce qui concerne son cas personnel : « *L'art donne de l'espoir. Le cinéma iranien, tout comme d'autres formes artistiques, s'est fait connaître internationalement, et cela a contribué à vivifier notre fierté nationale et notre espoir.* »

Virginie Apiou [*Arte Cinéma*]

Panahi, un cinéaste multiprimé

L'Ours d'or de *Taxi Téhéran* (2015) s'ajoute aux trophées déjà glanés par Panahi, dont une Caméra d'or cannoise (*Le ballon d'or*, 1995), un Lion d'or vénitien (*Le cercle*, 2000) et un Ours d'argent berlinois (*Hors jeu*, 2006).

Le précédent film de Jafar Panahi, *Pardé*, avait reçu l'Ours d'argent du meilleur scénario en 2013 au Festival de cinéma de Berlin. Jafar Panahi, âgé de 54 ans, a maille à partir de longue date avec les autorités de son pays, qui l'ont frappé d'une interdiction de travailler. En son absence à Berlin, c'est sa nièce qui a reçu samedi le trophée de l'Ours d'or. Panahi a obtenu, en 2012, le prix Sakharov décerné par le parlement européen.

Thierry Chèze [*L'Express*, 14 avril 2015]

Jafar Panahi sur la genèse de son film

« *Il y a huit ans, l'équipe nationale iranienne battait l'Australie et se qualifiait pour la coupe du monde. Les joueurs reçurent un accueil triomphant de la part de la population. En Iran, l'entrée*

Le Ciné-club de Grenoble - Mercredi 23 novembre 2016

dans un stade de foot est interdite aux femmes. Mais cette fois-ci, près de cinq mille femmes passèrent au dessus de la loi et entrèrent dans le stade pour célébrer la victoire des joueurs. Cet évènement suscita de nombreux débats. Je me rappelle avoir lu à cette époque l'article d'un journaliste sportif qui expliquait que dans la Grèce ancienne les femmes étaient confrontées au même problème. Pour pouvoir supporter leurs fils qui étaient de vrais héros sportifs, elles se déguisaient en garçon. Il y a quatre ans, j'étais dans les gradins du stade où s'entraîne notre équipe nationale et à ma grande surprise, je reconnus ma fille, cheveux courts et chemise large, qui se fauffilait parmi les hommes. L'idée du film est née ce jour-là. Quand j'ai réalisé que l'Iran était à nouveau sur le point de se qualifier pour la coupe du monde, j'ai décidé que c'était le moment de le faire.»

Un magnifique appel à la liberté des femmes en Iran !

Hors jeu, Ours d'argent – Grand prix du jury au Festival de Berlin 2006, raconte l'histoire de femmes iraniennes qui ont osé braver l'interdiction faite aux femmes d'entrer dans les stades en tentant d'aller voir un match de foot qualificatif pour la coupe du monde 2006... Malheureusement et malgré certains stratagèmes (déguisements d'hommes, ...), celles-ci se font arrêtées et se retrouvent parquées juste à côté du stade ! Elles vont alors se montrer persévérantes et user de diverses "techniques" et ruses pour pouvoir regarder ce match si capital pour leur pays...

Panahi dénonce la place plus que délicate des femmes dans la société iranienne à travers cette comédie dramatique pleine d'humour, de satire, de gravité et de grâce. Le film parle également d'adolescence, de solitude, de famille, ... Cependant, tout cela reste plus ou moins secondaire comparé au thème principal de la condition féminine en Iran. L'interprétation est excellente et d'autant plus remarquable que toutes les actrices et tous les acteurs de ce film étaient à l'époque des amateurs ! Elles et ils le sont très probablement encore, d'ailleurs... Surtout en Iran ! Ceci dit, le réalisateur iranien a eu là une riche idée puisque l'ensemble s'avère très authentique. Les autres points forts techniques du film sont la photographie, la réalisation, la mise en scène, le montage, et bien sûr le scénario... Un vrai régal ! Le tour de force de Panahi réside non seulement dans sa faculté à entremêler habilement des passages très divertissants et comiques avec des passages plus sérieux et sombres (sans que le rythme du film ne soit lésé) mais aussi dans sa manière de fusionner l'humour et la gravité du propos dans quelques scènes tenant tout simplement du génie ! Enfin, signalons également la très belle qualité des différentes affiches liées au film. Je vous conseille vivement de regarder ce petit bijou de tolérance et d'intelligence, qui plus est, très divertissant ! Un magnifique appel à la liberté des femmes en Iran !

Le Monde, 14 février 2015

Note : Depuis la révolution islamique en 1979, les femmes sont interdites d'entrée au stade en Iran. En avril 2006, le président Ahmadinejad a souhaité revenir sur cette décision, ce qui a provoqué la foudre des ayatollahs locaux, horrifiés par cette possible mixité. Le président a donc abandonné son idée de décret. Le film *Hors jeu* était toujours interdit en Iran au moment de sa sortie en France.

Filmographie de Jafar Panahi

Longs métrages : *Le Ballon blanc* (*Bādkonake Sefid*, 1995), *Le Miroir* (*Ayneh*, 1997), *Le Cercle* (*Dayereh*, 2000), *Sang et Or* (*Talāye sorkh*, 2003), ***Hors Jeu (Offside, 2006)***, *Ceci n'est pas un film* (*In Film Nist*, 2011), *Pardé* (2013), *Taxi Téhéran* (*Tax i*, 2015).

Courts et moyens métrages : *Les Têtes blessées* (*Yarali bashlar*, 1988, documentaire), *Kish* (1991, documentaire), *Le Dernier Essai* (*Ākharin emtahan*, 1992), *L'Ami* (*Doust*, 1992), *Ardekoul* (documentaire, 1997), *L'Accordéon* (*Ākordeon*, 2010).

La semaine prochaine : Fin du cycle « *Résistance (s)* » (3/3)
***Fureur apache / Ulzana's raid* (Robert Aldrich, USA - 1972)**
Mercredi 30 novembre 2016 à 20 h